

## Du cinéma pour enfants

Gisèle Montbriand

---

Number 32, February 1963

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51946ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

La revue Séquences Inc.

**ISSN**

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Montbriand, G. (1963). Du cinéma pour enfants. *Séquences*, (32), 33–35.

# DU CINÉMA



## POUR ENFANTS

**Gisèle Montbriand**

Depuis décembre dernier, une expérience nouvelle et intéressante est en cours à Montréal : la tenue de séances spéciales de cinéma pour enfants à la Comédie Canadienne. Un premier programme comprenant *Le Ballon rouge*, d'Albert Lamorisse et *L'Aventure dans la Baie d'Or*, film tchèque réalisé par Bretislav Pojar, a tenu l'affiche pendant trois fins de semaine, en

décembre; puis *Tintin et la Toison d'Or* a pris la relève durant les vacances de Noël et continue à intéresser les jeunes. . .

M. Roch Demers, le promoteur de cette heureuse entreprise, a bien voulu accepter de nous livrer quelques renseignements et commentaires sur le sujet. Depuis quelques années, M. Demers s'est avantageusement fait connaître des cinéphiles, en organisant la section des films scientifiques et les séances de cinéma pour enfants, dans le cadre du Festival International du Film de Montréal.

M. Demers avoue que ses premières craintes sur la réussite de son projet sont maintenant dissipées, malgré un déficit financier lors du premier programme. Il semble que la fièvre des préparatifs des Fêtes soit la principale cause de ce demi-échec. Aujourd'hui l'intérêt des enfants grandit sans cesse. M. Demers envisage avec confiance l'organisation de deux nouveaux programmes pour cette saison : *Je serai Sculpteur*, film polonais déjà présenté lors du dernier Festival International du Film de Montréal, puis *The Story of Small and Big Kid*, film japonais.

Des lecteurs pourront peut-être s'interroger sur la nouveauté et l'importance d'une telle initiative. En fait, on devait déjà organisé du

cinéma pour les enfants. Jusqu'à l'an dernier, l'entrée des salles commerciales était interdite aux enfants, mais de nombreuses séances avaient lieu dans les salles paroissiales et les Centres de Loisirs. Depuis se sont ajoutées les séances spéciales pour enfants dans un certain nombre de salles commerciales. Mais il faut bien reconnaître que plusieurs de ces organisations n'ont pas fait un grand effort pour choisir des films spécialement réalisés pour les enfants et créer un climat favorable à l'éducation. Une consommation massive (un film par semaine) contraint les organisateurs à puiser dans la production courante les films les plus inoffensifs, mais pas nécessairement les plus beaux et les plus formateurs. On répond en déclarant qu'il n'y a pas ou peu de films pour enfants. La vérité est plutôt que nos distributeurs ne font pas beaucoup d'efforts pour inventorier la production étrangère. Si les Etats-Unis se préoccupent peu des films pour enfants, il n'en va pas de même dans plusieurs pays, dont la France, l'Angleterre, la Yougoslavie, la Pologne, la Russie et particulièrement la Tchécoslovaquie et le Japon. Dans ces pays, on organise également des séances de films pour enfants sur une grande échelle. Dans les pays de l'Est, cette activité tombe sous le contrôle de l'Etat au même titre que la pro-

duction générale. De plus, il est révélateur qu'un Festival du Film pour enfants se tient depuis plusieurs années dans le cadre de la Biennale de Venise.

M. Roch Demers, qui désire donner son véritable sens au cinéma pour enfants chez nous, s'est longuement préparé à sa tâche. Il a poursuivi des études spécialisées en Europe, a visité les pays producteurs et pris contact avec les principales organisations de cinéma pour enfants. C'est donc riche de connaissances qu'il a entrepris cette oeuvre méritoire. Il est appuyé dans son travail par la compagnie de distribution indépendante Art-Films qui achète les copies des films et les conserve pour la distribution sur le marché canadien. C'est dire que tous les groupements intéressés pourront profiter de cette nouvelle source de films réalisés pour enfants. Ajoutons que l'on songe à organiser dans d'autres salles de la Province des séances comme celles présentement offertes à la Comédie Canadienne à Montréal.

Notons que les films en langues étrangères ne seront pas doublés (procédé très dispendieux) ni sous-titrés. Les films pour enfants sont habituellement très simples et faciles à comprendre. Les séances pour enfants sont conçues de

façon à les habituer à apprécier les oeuvres.

Interrogé sur les âges et le comportement de son jeune public, M. Demers relève une grande variété de l'auditoire (5 à 13 ans) et des réactions diverses selon que les enfants viennent en groupes organisés (le samedi surtout) ou accompagnés de leurs parents (le dimanche). Il va sans dire que les premiers manifestent beaucoup plus de vie et de spontanéité que les derniers. Depuis les débuts, les mimes et chanteurs Farfadou et Farfadette viennent divertir les enfants à l'entr'acte. De plus, ils fournissent, au besoin, des explications

sur les films au programme. Un concours de dessins proposé sur *Le Ballon rouge* a connu un vif succès. 12% des spectateurs ont répondu à l'invitation du directeur. Une dizaine de dessins ont été primés et les gagnants, dont les âges varient entre 6 et 12 ans, ont reçu des billets de faveur pour une prochaine séance.

M. Demers a reçu beaucoup d'encouragements à la suite de cette initiative. Certes, il les mérite. Il faut espérer qu'il sera soutenu par tous ceux qui ont à coeur la formation des jeunes. *Séquences* tenait à lui rendre hommage.

**19, 20, 21 AVRIL 1963**

## *Congrès des ciné-clubs étudiants*

Pour le profit de votre ciné-club,  
choisissez bien vos trois délégués.

**LIRE : PAGES 2 ET 3**